

Saumur

Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Saumur :

14, rue Saint-Nicolas
Tél : 02 41 40 13 30 - Fax : 02 41 67 40 11
redac.saumur@courrier-ouest.com

Annonces légales :

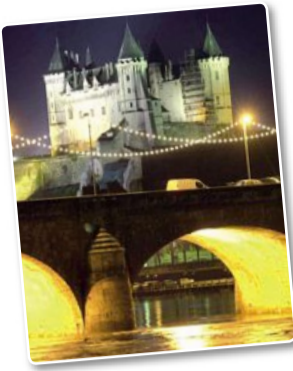
Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Publicité : Précom, 14, rue Saint-Nicolas 49400 Saumur

Tél : 02 41 40 13 50 - Fax : 02 41 40 57 62

Petites Annonces : Tél : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Avis d'obsèques : Tél : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831



► Chantier. Le « grignotage » de l'immeuble Parmentier progresse rapidement



Les travaux très spectaculaires attirent de nombreux riverains.

C'est l'attraction du moment dans le quartier du Chemin-Vert. Mardi, une entreprise a débuté la déconstruction de l'immeuble Parmentier. Ce chantier, très spectaculaire, attire la curiosité de

nombreux riverains. Hier, la partie centrale de l'immeuble avait déjà été mise à terre par une pelleteuse équipée d'une impressionnante mâchoire. La fin du chantier est prévue courant mars.

► Les échos du commerce saumurois



Le projet saumurois de Michel Galloyer a pris du retard.

Projet retardé pour Le Grenier à pain

L'enseigne Le Grenier à pain avait pour projet de s'installer dans le centre-ville de Saumur. Les locaux qui ont accueilli dernièrement l'espace culturel Leclerc rue Franklin-Roosevelt figuraient notamment parmi les pistes d'implantation étudiées. L'ouverture de cette boulangerie-pâtisserie était prévue pour le début de cette année. Finalement, contrairement à ce que l'on entendait ces derniers temps à Saumur, Michel Galloyer n'a pas abandonné son projet d'ouverture. Il est simplement retardé de quelques mois. Le célèbre

boulangier angevin ne précise pas les raisons de ce retard.

Made in Mosaïc reste à Saumur

En octobre 2015, nous avons annoncé le départ de Made in Mosaïc de Saumur pour l'agglomération nantaise. Finalement, le commerce spécialisé dans la mosaïque et situé route de Tours, va maintenir un site saumurois. Il sera ouvert 15 heures par semaine (mercredi après midi, vendredi après midi et samedi le matin et après midi). La nouvelle ouverture aux Sorinières (44) est prévue pour début mars.

► État civil

Naissances

Axel Badin, Vaudelnay ; Anaé Bailleur, Saumur, commune déléguée de Saint-Hilaire-Saint-Florent ; Lina Bernard, Louzy (79) ; Nicole Bouju, Saint-Clément-des-Levées ; Lubin Bourcier, Saint-Philbert-du-Peuple ; Roxane Cornuault, Saint-Clément-des-Levées ; Léon Coulon, Saumur ; Lenny Dumoulin, Saint-Clément-des-Levées ; Soan Geslot, Gennes-Val-de-Loire, Gennes ; Djéferson Helfrick, Allonnes ; Jules Lecointre, Rou-Marson ; Léonie Leroy-Gillet, Montreuil-Bellay ; Thyfaine Marchand, La Ménitrie ; Antoine Masselin,

La Breille-les-Pins ; Hugo Mayen-Chéné, Gennes-Val-de-Loire, Chênehutte-Trèves-Cunault ; Noé Moureau, Auverze ; Marley Ozier-Lafontaine, La Breille-les-Pins ; Yliana Pitois, Saumur ; Lindsay Prest, Thouars (79) ; Louna Rabbin, Louresse-Rochemenier ; Alys Raphael, Cizay-la-Madeleine ; Lorenza Ritaine, Thouars (79) ; Jade Souchu, Baugé-en-Anjou, Cuon ; Paul Tricot, Neuillé ; Théo Veracruz-Bricard, Saumur, commune déléguée de Saint-Hilaire-Saint-Florent.

Décès

Alexandre Léal, 91 ans, Saumur.

A RETENIR

REIN

Dans le cadre de la 11^e semaine nationale du rein, la coordination Autonomie organise une journée de dépistages de l'insuffisance rénale, le lundi 7 mars de 13 heures à 16 heures à la salle des Hauts Quartiers. Renseignements au 02 41 83 22 20, accueil@coordination-autonomie.fr

Mon œil

Feus les agriculteurs

Au rond-point du Fleuret à la sortie Nord de la ville, un panneau prévient les automobilistes saumurois sur le risque de présence sur la chaussée, d'engins agricoles. Vu la crise, le risque serait plutôt qu'il n'y ait plus à l'avenir d'agriculteurs dans nos campagnes d'où la conduite mercredi, dans le département et notamment à Saumur d'une centaine d'actions sur le thème « Il y a le feu dans les campagnes ». Celui allumé par une vingtaine d'agriculteurs justement au Fleuret a été particulièrement impressionnant.



Le territoire servi sur un Plateau

Au carrefour du Thouarsais, du Sud Saumurois et du Chinonais, un vaste projet de pôle audiovisuel est en train de naître à Loudun (Vienne), porté par Frédéric de Foucaud. Sa vocation est triple. Explications.



Les premières images destinées à promouvoir le territoire ont été tournées en fin d'année dernière, comme ici à Thouars, en présence de Martine Barigault, coordinatrice du projet. Elles alimentent le site internet de Plateau.

Yvan GEORGET
redac.thouars@courrier-ouest.com

L'idée fait son chemin depuis quatre ans et devrait se concrétiser d'ici à 2020 : faire du territoire un pôle cinématographique à même d'attirer les réalisateurs en quête d'une vraie qualité de travail. Fort de son expérience de plus de trente ans dans l'audiovisuel, Frédéric de Foucaud y croit dur comme fer. Lui, le Chinonais d'origine, le répète à l'envi : « Pourquoi se cantonner à la région parisienne pour les tournages. Nous avons ici des décors tellement fantastiques. C'est un contexte de travail formidable, loin des lourdeurs de la capitale ». Aussi a-t-il créé l'association Plateau (pour Poitou Loire Anjou Touraine Entrepreneurs audiovisuels unis), basée à Loudun dans la Vienne et qui rayonne déjà sur les secteurs voisins que sont le Thouarsais, le Saumurois ou encore le Pays de Richelieu. « C'est un vrai projet de territoire que nous

proposons, en terme d'attractivité et de formation. Nous avons tout à portée de main : des chars à Fontevraud, des chevaux à Saumur, des animaux au zoo de Doué-la-Fontaine et des paysages merveilleux : nous disposons ici d'un éventail de décors naturels facilement exploitables ».

« Décors naturels facilement exploitables »

L'association prévoit de s'installer sur le site d'une ancienne friche industrielle de 8 500 m² à Loudun, où toutes les infrastructures nécessaires aux tournages (studios, ateliers de construction de décors...) seraient proposées aux équipes cinématographiques. Sans oublier des stocks de costumes et d'accessoires à louer ou une photothèque de repérages de sites de tournage. L'étude d'opportunité réalisée a déjà permis de mettre en lumière des lieux potentiels pouvant servir de décors, mais aussi les prestataires de

services (artisans locaux, professionnels de l'audiovisuel, centres d'hébergement) pouvant répondre aux besoins de ces « armées en déplacement que sont les équipes de tournage. Les avantages sont nombreux », assure

Frédéric de Foucaud, qui met aussi en avant une forme de sécurité sur « les temps de transport : un kilomètre par minute, ce qui n'est pas le cas en région parisienne ».

Avant cela, une nouvelle étude de développement doit être lancée pour définir la structure juridique de ce « Pays-Plateau » et surtout le montage financier du dossier, qui représente dans sa globalité plusieurs centaines de milliers d'euros. « La démarche a le soutien des collectivités locales et des partenaires financiers sont déjà sur les rangs. Il nous faudra trouver un gros producteur pour nous accompagner ». À terme, la structure pourrait employer trois personnes à temps plein mais surtout générer des retombées économiques non négligeables pour le territoire : en moyenne, un tournage en province représente 20 000 € de dépenses locales par jour.

www.plateau-audiovisuel.fr



Frédéric de Foucaud, directeur de l'association Plateau et initiateur du projet.

Deux parrains prestigieux



Pascal Thomas et Gérard Leclerc.

L'association Plateau peut déjà compter sur deux parrains de renom : le directeur de la Chaîne parlementaire Gérard Leclerc, dont on connaît les attaches familiales dans la Vienne, et le réalisateur Pascal Thomas, lui aussi fidèle au Nord Deux-Sèvres et à la Vienne où il a déjà tourné plusieurs films. Le dernier en date étant « Ensemble, ils vont vivre une très, très grande histoire d'amour... »,

avec Julien Doré, Marina Hands ou encore Bernard Menez, avait vu plusieurs de ses scènes tournées dans le bourg d'Airvault, en 2009. Les deux parrains seront présents début mars pour la présentation officielle du projet à Loudun au côté du président de l'association Yves Dauge. À noter que le directeur général de l'abbaye de Fontevraud, David Martin, en a été un temps le vice-président.

A SAVOIR

Formation et services à la personne

Au-delà du volet purement cinématographique du projet, l'association Plateau entend développer deux autres activités : la formation pédagogique et un pôle de services à la personne interactif.

« Le lycée Guy-Chauvet de Loudun dispose déjà d'une option Cinéma », situe Frédéric de Foucaud : l'objectif serait de pouvoir prolonger le cursus et proposer des formations de machiniste et de constructeur de décors. « Ce serait une belle opportunité, d'autant que nous sommes situés au carrefour de trois académies. Nous allons travailler dans ce sens avec l'Éducation nationale ».

Autre objectif de Plateau, dans un souci de complémentarité, la mise en place de services à la personne interactifs en lien avec l'audiovisuel.

C'est aux yeux du porteur de projet une entreprise qui peut répondre en partie à la crise identitaire que connaît la région dès lors que l'on parle emploi ou évaporation de la population. « L'industrie audiovisuelle, notamment grâce au web, est la seule en France qui ait le vent en poupe : elle peut apporter des réponses concrètes, même en zone rurale ».

Et de citer les atouts d'une télé interactive connectée, avec programmes et services à la demande, pouvant équiper demain les maisons de retraite du territoire ou encore le lancement d'une télévision lycéenne « pour initier les plus jeunes à ces technologies innovantes et les inviter aussi à s'approprier leur territoire ».